

Il peut donc exister des tumeurs cérébrales sans névrite; et, lorsqu'au cours de semblables tumeurs, il survient des troubles oculaires, on peut donc ne constater que les signes de l'atrophie simple.

D'après de Wecker les maladies qui ont leur siège à la base du crâne, telles que la méningite basillaire chronique, l'exostose de la base s'accompagnent souvent d'atrophie simple de la papille tandis que les lésions cérébrales elles-mêmes s'accompagnent plus souvent de névrite. D'après le même auteur, la papille après avoir présenté les symptômes les plus caractéristiques de l'inflammation peut, au bout d'un nombre d'années indéterminé, affecter ceux de l'atrophie simple. Mais, règle générale, l'atrophie consécutive à la névrite se distingue de l'atrophie simple par une teinte blanc-grisâtre, les vaisseaux conservent des traces de gonflement, on trouve aussi quelquefois une accumulation de pigment.

De Graefe explique ainsi l'atrophie simple à la suite de tumeurs. "Je pense, dit-il, que si une interruption dans la conductibilité nerveuse s'effectue, soit dans les centres nerveux, soit à la base du crâne, soit dans l'orbite, à une époque où il n'a pas existé d'exagération de pression intracrânienne, dans ces circonstances, il se développera d'un bord une dégénérescence atrophique qui n'est en quelque sorte que la conséquence anatomique de la séparation du nerf de son centre. Une fois que cette dégénérescence est produite les causes qui ultérieurement pouvaient déterminer la production de la névrite ou la stase papillaire ne trouvent plus un terrain propice à leur développement."

Dans notre cas, il ne saurait être question d'une névrite optique ayant évolué rapidement et laissé à sa suite une atrophie consécutive. Le temps relativement très court de la maladie joint à l'aspect de la papille atrophique qui était d'un blanc mat, ne laissent aucun doute à ce sujet: la tumeur en séparant les fibres optiques de leur centre trophique avait causé une atrophie simple.

On rencontre encore l'atrophie dans quelques autres cas, dans la sclérose médullaire, soit limitées dans les cordons postérieurs comme dans l'ataxie locomotrice, soit dans les cordons antéro-latéraux, soit enfin dans la sclérose cérébro-spinale. La papille atrophique, dans ces cas, n'a pas le même aspect que dans l'atrophie simple en consécutive à la névrite. Dans l'atrophie simple, il y a décoloration, diminution du calibre des vaisseaux centraux et excavation par affaissement de la papille optique. La papille est blanche sans mélange de teinte bleuâtre. Les vaisseaux diminuent de calibre à mesure